

Νῆος 4 Ἀγρονομίος Νῆος.
Κυπρίος. Ἀγρονομίος Νῆος.

40

« Les colonies de Cumès ne furent pas toutes fautes de la même manière. On en trouve sur les côtes de la Thrace, des colonies, où Aivas (1) leur devoit sa naissance. Hérodote (118 VII c. 58). Thucydide (118 VII c. 57) Eustathe (ad Dionys. v. 338 f. IV p. 103). donnent à cette ville l'épithète d'ellenne; Etienne de Byzan. se l'appelle colonie cuméenne. (Supplément au dictionnaire de Suidas (v. Ἀγρονομίος) explique cette tradition; il prétend qu'Aivas fut fondée par une division de la colonie grecque qui s'étoit établie à Alopécarnèse, et qu'ensuite il y vint une seconde colonie de Cumès et de Mitylène. Suidas avait

(1) Cette ville est souvent confondue avec celle d'Ellène dans la Chalcidique de Thrace. Le Pés. de Brasas applique à une seule cité les traditions qui appartiennent aux deux (V. ses notes sur l'histoire Romaine de Salluste tom. I p. 122); et il prétend que la fertilité de son territoire et l'excellence de ses vignobles lui fit donner le nom d'Ellène de vin, vin. Il regarda le nom d'Aivas comme une étymologie fautive; et lui donna le nom

sans doute tiré ce récit de l'ouvrage d'Ephore; car
 Strabon (v. 116) rapporte exactement, d'
 après Ephore, les mêmes paroles qu'on trouve dans
 Lucien. Cette ville d'Alphéennise fut sans dou-
 te elle-même fondée par les Grecs; car Strabo-
 nius de Chio atteste (v. 705) qu'elle étoit alé-
 nienne. Une ville de Chersonèse, comme
 sous le nom d'Acetium, qui fut occupée par-
 ticulièrement par des Athéniens et des Macédo-
 niens, dont sans doute ainsi que son nom l'
 indique, son origine est la même émigration.

(1) Theopomp. apud Stephan. Byzant. v. Αλφειν.

et le même, pour en j. d'Alphéennise, d'après
 Strabon. d'Alphéennise, pour en j. d'Alphéennise.